

ver en quantité normale, mais sans amélioration sensible dans les prix.

A Reims, les peignés ont un bon courant d'affaires, les cours sont bien soutenus. Les sortes ordinaires de 3 fr. 75 à 3 fr. 85 sont rares et recherchées, de même les croisés moyens et fins. En blousses, la demande reste active; les cours sont fermes. L'alimentation des peignages est à peine suffisante. Les affaires en fils peignés sont calmes. La situation rendue plus difficile pour les vendeurs par suite de l'augmentation de la façon de filature. L'alimentation de la façon est abondante et les prix sont plutôt meilleurs. Dans la filature en laine cardée, la situation favorable récemment signalée se soutient.

La quinzaine a été sans grande animation, sans changement de cours dans les cachemires et mérinos. On propose des ordres en no 120, mais à des prix que les vendeurs se refusent à accepter. En nouveautés de laine peignée, les affaires sont restreintes. Les commissions en nouveautés continuent à arriver d'une manière satisfaisante. Il se fait peu d'affaires en flanelles comme tous les ans à pareille époque.

A Roubaix-Tourcoing, on a encore relevé cette semaine une bonne activité dans l'allure générale des affaires en tous genres. La vente des tissus a donné toute satisfaction: le stock s'enlève régulièrement, et les prix se maintiennent en faveur du vendeur; en un mot, la situation est bonne et l'alimentation est assurée pour quelques mois.

COTONS.

Marché de Manchester. — Pendant ces derniers jours, notre marché a été plus actif et il clôture aujourd'hui beaucoup mieux qu'à la fin de la semaine passée.

Des marchés asiatiques, les propositions ont été plus nombreuses cette semaine.

Les cotons Amérique montrent une avance de $\frac{1}{2}$ d. depuis la semaine passée et, par conséquent, les filateurs demandent des prix plus élevés.

En filés jumel, le marché reste calme et en général ces genres s'achètent un peu meilleur marché qu'il y a huit jours.

Les arrivages de cotons des ports des Etats-Unis depuis le 1er septembre 1894 jusqu'à hier: 7,748,500 balles.

Les ventes de la semaine, à Liverpool, 48,480 balles.

Stocks à Liverpool, total balles 1,681,290.

SOIES.

Marché de Lyon. — La situation de notre place est aujourd'hui telle que nous l'avons dépeinte dans notre dernier bulletin. Il n'y a qu'une différence à signaler, c'est que, contrairement à tout ce qui s'est passé la semaine précédente, tous les genres ou à peu près ont été également demandés.

Quant à nos cours, nous pouvons non seulement affirmer qu'ils n'ont pas faibli comme un moment nous l'avions craint, mais encore qu'ils sont d'une grande fermeté. Il y a même une légère plus-value sur les Tsatlées, ainsi que sur les grèges Japon de filature.

Quoique les commissions d'automne données jusqu'ici ne soient pas encore très abondantes, quelques-unes de nos maisons de fabrication, suivant en cela l'exemple du moulinage, n'ont pas hésité à faire de gros approvisionnements dans les sortes qu'elles ont l'habitude d'employer toutes les années. Nous sommes persuadé que c'est fort bien opéré, car si l'on veut raisonner et surtout calculer un peu, il est facile de se rendre compte que la marge à la baisse est pour ainsi dire nulle, en comparaison de celle qu'il peut y avoir à la hausse.

Le marché des cocons secs est sans aucun changement. Il se fait bien quelques lots en Italie, à Marseille et dans l'intérieur, mais dans les belles qualités. Comme la bonne marchandise n'est pas abondante, ces ventes sont faites aux mêmes prix que les derniers cotés. Pour les qualités courantes et inférieures, il est plus facile d'obtenir des concessions. En France comme en Italie, la généralité des vers va aborder la 4e mue. Dans quelques localités, de légères plaintes se sont élevées. Nous croyons qu'il ne faut pas les prendre au sérieux. Tout le mal fait par ces trois ou quatre jours de mauvais temps que nous avons eus, se bornera simplement à un petit retard dans la marche des éducations. A Murcie, de 2,17 à 2,20 pesetas, les cocons sont montés jusqu'à 2,40 pour les tout premier choix. A ces prix, plus élevés que ceux de 1894, il faut encore ajouter la différence du change qui était de 120 environ, et qui n'est plus aujourd'hui qu'à 112.

Nous sommes certain de ne pas nous éloigner de la vérité, en disant que l'on paie cette année 10 à 20 p. c. plus cher que l'an passé. Dans la province de Valence la récolte est terminée. Nous ne tarderons pas à connaître à quels prix les achats ont débuté.

METHODES OFFICIELLES D'ANALYSE DU BEURRE

ADOPTÉES AU CONGRÈS DE CHICAGO
PAR L'ASSEMBLÉE DES CHIMISTES
AGRICOLLES DES ETATS-UNIS

Examen microscopique. — Mettez un petit fragment de l'échantillon frais, pris au milieu de la masse, sur la lame de verre, ajoutez une goutte d'huile douce pure, couvrez avec une lamelle en faisant une légère pression, et examinez avec un objectif de un demi à un huitième de pouce, etc.

Examinez le même échantillon dans la lumière polarisée et avec une lame de sélénite sans addition d'huile. Le beurre pur frais ne vous montrera pas de cristaux, ni de matière en partie colorée avec la lame de sélénite.

Pour une étude microscopique poussée plus loin, dissolvez 4 ou 5cc de beurre dans 15cc d'éther dans un tube à expériences. Bouchez le tube avec un tampon lâche d'ouate, et laissez reposer vingt à vingt-quatre heures à la température de 20° à 25°.

Quand des cristaux se sont formés au fond du tube, enlevez les avec une pipette et examinez-les au microscope. Examinez de la même manière les cristaux déposés les derniers.

Prise d'échantillon. — Quand on a de grandes quantités de beurre à échantillonner, on doit employer une sonde spéciale. Les fragments ainsi prélevés, environ 500 gr. sont mis à fondre complètement dans un récipient fermé, à une chaleur aussi douce que possible, et quand la totalité est fondue, le tout est agité violemment pendant quelques minutes de façon à avoir une masse homogène et suffisamment solidifiée pour que l'eau ne se sépare pas.

On en met alors une partie dans un vase fermé, qui devra être presque entièrement rempli, pour faire les prélèvements nécessaires aux analyses.

Dosage de l'eau. — Desséchez 1.5 à 2 gr. 5 de beurre jusqu'à poids constant à la température de l'eau bouillante dans une capsule à fond plat, ayant une surface d'au moins 20cc.

On peut employer du sable bien sec mélangé au beurre, et cela devient nécessaire quand la capsule a un fond arrondi.

Dosage des corps gras. — Le beurre desséché provenant de l'expérience précédente est dissous dans la capsule même avec de l'éther ou de la benzine à 76o. On filtre le contenu de la capsule dans un creuset à fil-